

**4.6 M**  
Population totale du pays

**2.35 M**  
personnes dans le besoin

**1,9 M**  
personnes ciblées par le plan de réponse humanitaire

**385,7 k**  
personnes déplacées

**452 k**  
Refugiés centrafricains

## SITUATION HUMANITAIRE

### 1 - Zone Centre

Au mois d'août, la zone centre a été marquée par des problématiques en termes de protection et d'accès. Dans la préfecture de Bamingui Bangoran, les dernières pluies ont endommagé le pont de Bamingui qui relie les sous-préfectures de Bamingui et de Ndélé. Tandis que l'accès humanitaire est entravé faute de dispositifs logistiques, il en est de même à Botto (préfecture de Nana Gribizi), à Batangafo, Bodjomo et Boguila (préfecture de l'Ouham) en raison de l'insécurité liée à l'activisme des groupes armés. La baisse du niveau de sécurité sur cet axe risquerait de réduire davantage l'espace humanitaire et de freiner le mouvement de retour des personnes déplacées vers leurs villages d'origine. Un dispositif temporaire de la force internationale a été mis en place dans la zone de Boguila pour renforcer les actions de protection.

### 2 - Zone Ouest

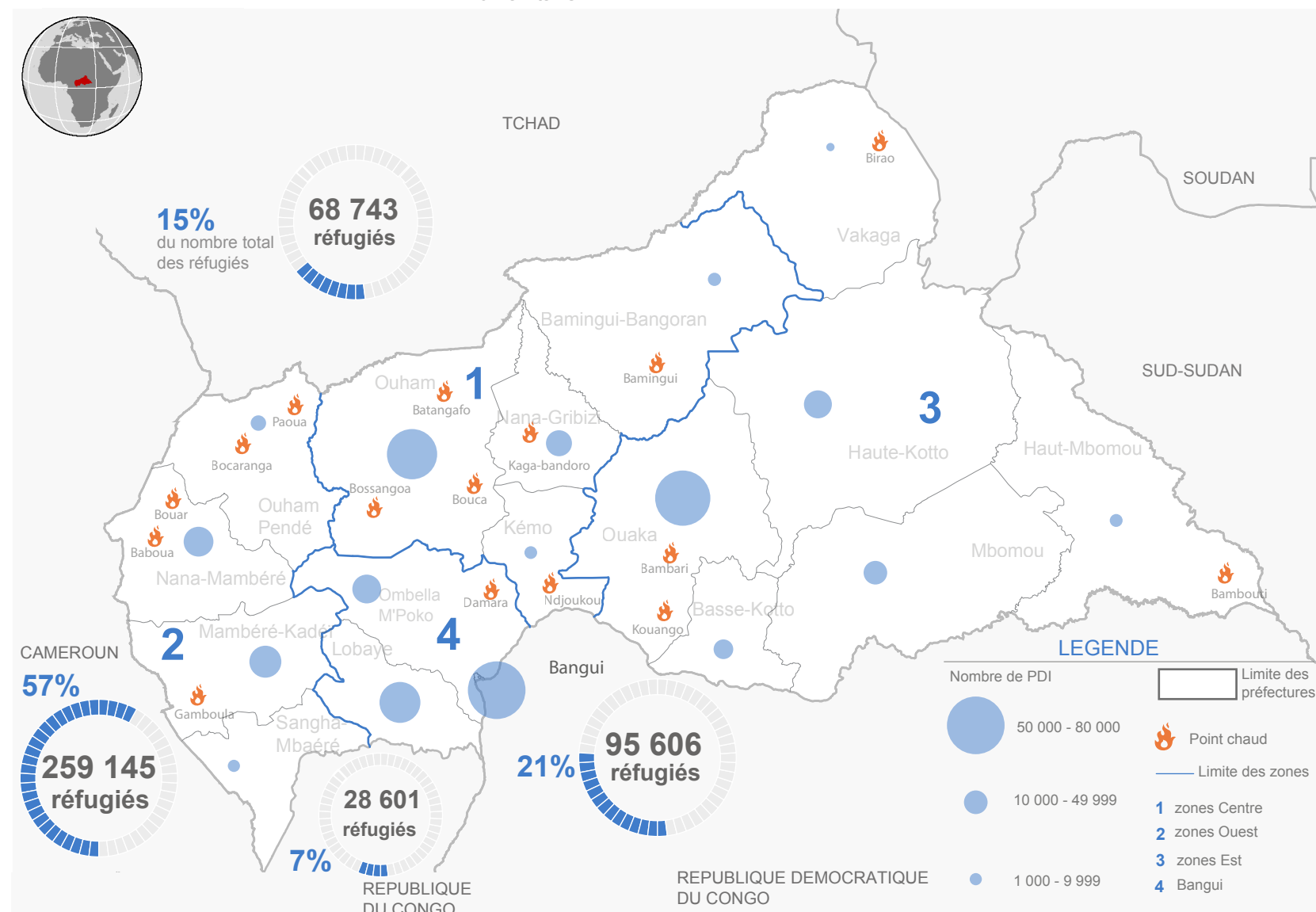
L'insécurité due aux incursions des hommes armés dans la zone Ouest enfreint la protection des populations civiles via la restriction de leur libre circulation, leur déplacement ou en occasionnant le retour forcé de certains réfugiés. Bien qu'il y ait depuis mars, un déploiement d'une position temporaire de la force internationale à Niém (préfecture de Nana Mambéré), un groupe armé a mis en place des barrières à la sortie Yéléwa et restreint la libre circulation de la population majoritairement musulmane.

Entre le 27 juillet et le 6 août, environ 200 réfugiés centrafricains qui s'étaient installés à Gozoro au Cameroun auraient été contraints par des hommes armés de revenir en RCA. Leur village d'origine se trouve à 80 km de Gamboula sur l'axe Gamboula-Dilapoko-Nouffou et avait été brûlé en 2014, les contraignant à vivre actuellement en brousse sans pouvoir accéder ni à de l'eau potable, ni à des soins de santé. Les conditions d'accès à cette zone sont complexes en raison du mauvais état des routes et de l'insécurité dû à la présence de groupes armés.

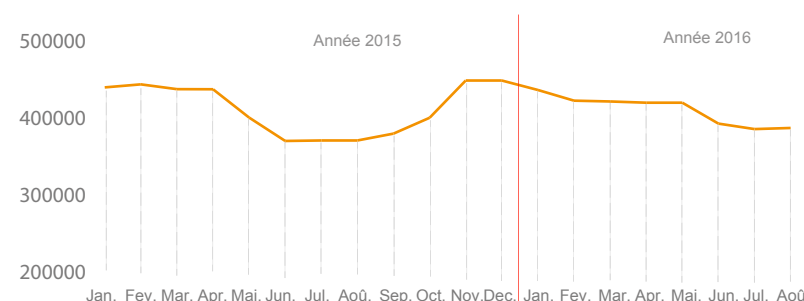
### 3 - Zone Est

L'hôpital de Birao (préfecture de la Vakaga) s'est confronté à un problème de gestion de la pharmacie et une faible qualité de soins (par manque de personnel soignant) qui a contraint la population à s'orienter vers le poste de santé de la force internationale. Une concertation entre les différents acteurs de la zone a permis de prendre des mesures pour une meilleure gestion de la pharmacie de l'hôpital. En plus, les pluies en cours ont dégradé les ouvrages routiers, rendant les différentes localités de la préfecture, inaccessibles et déconnectées de la ville de Birao.

Dans la zone du Sud-Est (préfecture du Haut-Mbomou), de nouveaux réfugiés sud-soudanais sont arrivés le 11 août à Bambouti (110 km de Obo) suite à des hostilités opposant les forces gouvernementales du Soudan du Sud à des groupes antagonistes. Ces nouveaux réfugiés s'ajoutent aux 4000 autres arrivés en décembre 2015. Une mobilisation des acteurs de protection à partir d'Obo est en cours pour une évaluation et une prise en charge de ces réfugiés.



### Evolution du nombre de PDI



### Evolution du nombre de réfugiés

